

Examen ou concours

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

15,5 / 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

I) Velle plan et audacieux mais velle reprise embêtant quelques Ambrosus notamment sur Apollinaire. (2,5/6)

II) Demir riche et intéressant malgré quelques fautes maladroites notamment dans le 3^e pte, qui se plus intéressant que le que vous pensez vous-mêmes! (13/16)

*Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Corpus :

les moyen... choisie me accroche + intéressante!

Jugé du temps de monde a connu de multiples changements en effet on commença par la préhistoire et nous sommes maintenant dans le temps moderne. L'homme ne se rend pas compte de ce changement et s'y habitue. Cependant ces espaces écrits témoignent de ce changement à travers leurs pages comme dans ce corpus où on retrouve ces textes suivants: Les Antiquités de Rome, 1588 de Des Barres, un extrait de même "Le Cygne" des Fleurs de l'air de Jarry précurseur du symbolisme baudelairien, un extrait de "Zone", Alcool, 1913 d'Apollinaire et enfin un extrait de La forme d'une ville change plus vite, hélas que le cœur des humains, 1999 de Jacques Roubaud. Nous allons nous demander si ces espaces nous donnent une vision chantée, enchantée ou désenchantée? Tout d'abord nous nous intéresserons à la comparaison de la ville au monde, ensuite la relation entre la ville et les mots et enfin le rapport de la ville avec autres.

Des Barres décrit Rome comme de ruines dans son œuvre, il donne une mauvaise image de cette dernière avec d'adjectifs de mots des mots "vieux", "ruine", "débilité". Il met en rapport cette description avec la fuite des temps, qui suit le changement, le temps est le seul élément qui ne

B

peut être désenchantés, ce qui n'est pas le cas de Rome. Baudelaire quant à lui utilise des éléments de la nature pour se mettre en rapport avec la ville tel que "cygne", "oiseaux", "bétail". Par lui la ville n'est plus comme elle était. Elle a perdu son enchantement et son charme, mais grâce à la nature il arrive à garder une image du passé en effet "mais rien sans ma mélancolie / N'a bougé ! [...] Je pense à mon grand cygne". Par ailleurs c'est la religion qui permet essentiellement de la ville, quand la ville est ancienne. "La religion seule est restée toute neuve" grâce à l'hypocrite "l'Européen le plus moderne, c'est vous Pape Pie X" on comprend que le poète trouve que tout sauf la religion est devenu vieux dans sa ville et qu'elle perd de son enchantement. Roubaud lui décrit la ville d'une manière si précise qu'elle est ennuyante, répétitive et témoin de son désenchantement.

oui
oui

non
c'est sûr

intéressant

des mots viment de désenchantement progressif de la ville. De Baudelaire utilise la forme d'un sonnet avec une métrique régulière par contre en contraste est celle de chaos de ce qu'il décrit, le monde de désenchantement des faits et le mot en valeur. Ici on est de même pour Baudelaire. Apollinaire lui respecte les rimes, mais pas la métrique, ni la forme il veut montrer les deux forces qui s'opposent la religion et la ville qui se désenchante. L'anaphore[Ⓢ] qu'utilise Roubaud sert à montrer l'automatisme du monde que mélange les différentes actions. Il veut aussi montrer en utilisant toutes les actions qu'il y a un chaos ennuyant dans nos vies.

Ⓢ en "l'hérisse"

en
rire
ns

a
tie
rée

Le rapport de la ville face aux autres varie à travers les poèmes. Du Belday utilise une fois le mot "tu" et s'adresse à une personne inconnue, on se demande même s'il n'y a plus personne. Rome a été déserte, même les dieux en sont partis elle est désenchantée. Baudelaire s'adresse à un "vous" mais il utilise cependant "je" beaucoup plus, ceci montre que malgré la présence de dieux il n'y a que le poète qui se souvient du monde avant, avant son désenchantement. Le "tu" d'Apollinaire est le Pape Pie X ce qui montre que le seul élément encore présent d'enchantement dans le monde désenchanté est dieux. Et enfin Roubaud lui ne s'adresse à personne. Il montre à quel point le monde est devenu impersonnel, il n'y a plus de relations dans la ville. Elle est désenchantée.

Ainsi on peut conclure que ces quatre poètes pensent que la ville est désenchantée malgré quelques éléments d'enchantement comme la nature et le religieux. La ville n'a plus de rapport avec les autres et ceci est mis en valeur par les poètes mais aussi la forme des poèmes.

Dissertation :

"Toute poésie vraie est incontestablement liée à la révolution" dit Gide. En effet il y a eu plusieurs poètes qui ont écrit pour but d'écrire pour changer le monde et la société, décrire la vie, les événements de la vie courante, les réalités sociales. Cependant il est clair qu'au commencement la poésie avait pour but d'être pratique et se focaliser sur des événements grandioses. C'est-à-dire qu'elle devait avoir des images, du rythme, des signes et des sujets

ne rien
inscrire
dans

la
partie
barrée

top que d'exaltation du moi, des sentiments,
de raconter des exploits des héros ou chanter des
dieux. Mais au fil du temps la poésie a
développé un autre but comme celui des
romans ou du théâtre, raconter des réalités
prosaïques. Ainsi nous allons donc nous poser
la question suivante Est-ce possible par la poésie
de se préoccuper de réalités prosaïques tout en restant
poétique ? On verra que la poésie peut en effet rester
poétique, mais ensuite qu'elle ne le peut pas et enfin
que malgré tout elle trouve un juste milieu.

Nous allons montrer que la poésie peut rester poétique
des poèmes peuvent garder une forme fixe et structurée
tout en parlant d'éléments prosaïques. En effet, le poème
Les Antiquités de Rome de Du Bellay parle de Rome, une
ville en train de tomber en ruine. Cependant ce poème
est un sonnet classique avec une métrique en alexandrins,
décasyllabes et octosyllabes. C'est à travers les champs
lexicaux et les formulations des phrases que l'auteur
parle de son sujet, de la ville et c'est grâce à la forme
qu'il garde la poésie. Ainsi avec l'exemple
précédent que la poésie fait de la poétique en parlant de sujet
prosaïque grâce à sa forme et sa métrique.

des poèmes peuvent aussi être poétique juste grâce à la
façon dont l'auteur dit les choses. Les fenêtres de Victor Hugo
parlent de ce que voit Hugo à travers sa fenêtre. ~~Malgré~~
le fait que Hugo soit un auteur romantique, il se focalise
sur un événement de la vie courante et utilise ses talents
de romantique pour les rendre poétiques. De cette manière

<<fenêtres
ouvertes>>
de V H
ou <<fenêtres>>
de Baudelaire

N°

4. / .9

Examen ou concours

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

*Uniquement s'il s'agit d'un examen.

B
-
il est capable de décrire la vie courante de sa société tout en gardant la forme de son poème poétique. Ceci lui permet d'avoir cette double fonction. Il en est de même pour des poésies de Rimbaud. Ce poème en prose décrit une scène près d'un pont (A Gondres⁵ probablement). Cela prouve le fait que ce poème est en prose il est capable de garder une dimension très poétique grâce aux figures de style tel que des métaphores, comparaisons, assonances, ... La poésie arrive à rester libre dans sa forme et son rythme même si ce sujet est prosaïque.

B
-
La poésie est capable de relier des éléments prosaïques vers une dimension cosmique. Elle met en une nouvelle face de ces éléments. Dans le petit rituel des choses, Ponge s'intéresse à des éléments de la vie courante tel que des pain, des cageots, ... Pour nous ces éléments ont une importance, mais on ne passe pas du temps à s'intéresser à eux. Ponge lui prend ces éléments et leur donne une dimension cosmique, il les met en rapport avec l'univers, il garde ce but de grandiose, de rapport au plus grand, rapport signe/signifiant qui est bien caractéristique de la poésie. Jaccottet dans Paysages aux figures absentes en fait de même, il s'intéresse à des paysages que l'on rencontre sur son chemin et commence à les décrire et petit à petit il les

N°

S. / 9.

radio à des éléments cosmiques comme le fait
Ponge. Ceci montre que la poésie sur des réalités
prosaiques peut quand même être poétique et
se rattacher aux buts de la poésie qui, cependant,
parfois prennent ce dessus et ne permettent pas
au poème de décrire des réalités prosaiques ou de
rester poétique en les décrivant.

Nous allons montrer que la poésie ne peut pas rester
poétique en décrivant des réalités prosaiques. Les poètes
se perdent parfois dans la pratique et oublient toute
la dimension poétique. Par exemple dans Bicyclette de Réda,
le poète se focalise sur une bicyclette mais ce
qu'il veut dire se perd dans ses métaphores, et le
sujet de la bicyclette devient un rayon de soleil. Le poète
a trop cherché à rester poétique et il s'est perdu devant.

Comme dit Jaccottet par décrire la réalité à travers la
poésie il faut chercher la simplicité et non pas des
longues métaphores. Cependant la simplicité est bien plus
difficile à écrire, car il faut s'élever de tous les clichés déjà
faits et ainsi éviter de se perdre dans la description d'éléments
prosaiques.

De même le but principal des poètes et de la poésie est
d'expérimenter, de se focaliser sur soi-même et non pas sur les
autres pas sur des choses banales. Par exemple les poètes
surréalistes comme Desnos dans Corps et Bien écrivaient ce
qui leur passait par la tête à propos de leur sujet,
même s'il était de la réalité prosaique sans manière d'écrire
(écriture automatique) ne donnait pas le produit final
une dimension poétique c'était plutôt une dimension expérimentale.

